

Séance d'information
sur les effets sur la
communauté

Atelier sur
l'utilisation de
l'installation fermée

Séance d'information
sur les critères de
nettoyage

Journées portes
ouvertes sur les
évaluations des effets
environnementaux

Projet de Port Granby

Le 27 octobre 2004, de 18 h à 21 h
Salle communautaire de Newtonville

Projet de Port Hope

Le 16 novembre 2004, de 13 h à 18 h (*passer voir les présentations*)
Hôtel de ville de Port Hope
Le 17 novembre 2004, de 19 h à 21 h (*atelier*)
Canton Municipal Hall

Projets de Port Hope et de Port Granby

Les 24 et 25 novembre 2004, de 13 h à 19 h 30
Bibliothèque municipale de Port Hope
31, rue Queen, Port Hope

Projet de Port Granby

Le 14 décembre 2004, de 15 h à 20 h
Le 15 décembre 2004, de 15 h à 20 h

Projet de Port Hope

December 15, 2004: 3:00-8:00 p.m.
Lions Centre de Port Hope

Événements prévus pour LA NOUVELLE ANNÉE : Journées portes ouvertes sur les projets de Port Hope et de Port Granby : Venez examiner les rapports d'étude sur l'évaluation environnementale et donner votre avis. Les dates et lieux seront indiqués dans le prochain numéro du Bulletin sur l'Initiative dans la région de Port Hope.

Évaluations environnementales suite de la page 1

Le BGDREA continuera d'évaluer la proposition visant à transférer les déchets de Port Granby vers une nouvelle installation de monticule en surface sûre, située à l'écart du lac Ontario

Avant l'achèvement des études sur l'évaluation environnementale, des chercheurs et des ingénieurs auront examiné et analysé notre environnement humain et animal pour prédire et traiter les répercussions possibles du projet.

Les membres de la communauté auront plusieurs occasions de donner leur avis et d'obtenir des explications. Les commentaires des municipalités, des équipes d'examen et des organismes provinciaux et fédéraux seront également abordés.

La consultation publique se poursuivra. Vos commentaires continuent d'être un élément important des évaluations environnementales effectuées en vue d'amorcer le nettoyage et la construction, en 2007.



Échange de renseignements sur les projets
110, rue Walton, Port Hope

Heures d'ouverture : De 13 h à 17 h. Du lundi au vendredi

Téléphone : 905-885-0291
Numéro sans frais : 1-866-255-2755
Télécopieur : 905-885-0273
Courriel : info@llrwmo.org
Site Web : www.llrwmo.org

Also published in English

Bureau de gestion des déchets radioactifs de faible activité



Ressources naturelles
Canada

Natural Resources
Canada



Canada



Bureau de gestion des déchets
radioactifs de faible activité

Automne 2004

Bulletin de nouvelles



Gary Vandergaast, directeur de projet de l'Initiative dans la région de Port Hope, explique les projets à un couple venu visiter le kiosque de l'Initiative, à l'occasion de la foire d'automne de Port Hope qui s'est tenue du 17 au 19 septembre 2004.

Après trois années d'études approfondies... Les études environnementales sont sur le point d'être terminées

Les rapports d'étude sur l'évaluation environnementale touchant les projets de gestion à long terme des déchets radioactifs de faible activité de Port Hope et de Port Granby sont sur le point d'être terminés. D'ici avril 2005, le Bureau de gestion des déchets radioactifs de faible activité (BGDRFA) prévoit soumettre ces rapports aux autorités fédérales, qui les examineront et les utiliseront pour prendre leurs décisions.

Plus tôt cet automne, la municipalité de Port

Hope a indiqué au BGDREA qu'il pouvait continuer d'évaluer la possibilité de regrouper tous les déchets historiques de Port Hope dans une nouvelle installation unique qui serait située au sud de l'autoroute 401 et à l'ouest du chemin Baulch.

suite à la page 8

Un aperçu de vos impressions...

Les résidents de Port Hope et du quartier 4 de Clarington aiment vivre dans leur communauté. Bien que la proximité de déchets historiques radioactifs de faible activité ne soit pas leur plus grande préoccupation, ils s'intéressent de plus en plus aux projets de gestion à long terme des déchets. Les données suivantes proviennent d'un sondage téléphonique que le BGDREA a effectué le printemps dernier auprès des résidents locaux.

Les points saillants sont présentés aux pages 2 et 3.

Dans ce numéro

- Les commentaires recueillis à l'aide du sondage ciblé
- Comment le monticule en surface fonctionne-t-il?
- Pour répondre à vos questions
- Prochains événements



Voici ce que **vous avez dit**

600 résidents donnent leur
opinion sur les projets

Que pensent les résidents de leur communauté? Que savent-ils de l'initiative de gestion des déchets historiques radioactifs de faible activité? Nuit-t-elle à leur vie? Sont-ils d'avis qu'elle peut être mise en œuvre en toute sécurité?

Entre les 25 et 31 mai 2004, on a demandé à 600 habitants des quartiers 1 et 2 de Port Hope et du quartier 4 de Clarington¹ de donner leur avis sur la question et les éléments qui s'y rapportent. Pour la troisième année consécutive, le sondage téléphonique aléatoire a été réalisé pour le compte du BGDRA par IntelliPulse, une firme de recherche en relations publiques et marketing.

Aimez-vous vivre dans votre communauté?

Le degré de satisfaction demeure élevé. Quatre-vingt-quatorze pour cent (94 %) des résidents de Port Hope sont satisfaits de leur communauté. Dans le quartier 4 de Clarington, les résultats sont similaires, soit 98 %. Ces résultats sont comparables à ceux des deux dernières années.

Que savez-vous des déchets historiques?

À Port Hope, 82 % des résidents sont «très bien» à «plutôt bien» informés de la question. Dans le quartier 4 de Clarington,

52 % des résidents sont «au courant» du projet. Pourtant, dans chaque communauté, la majorité des résidents – 61 % à Port Hope et 74 % dans le quartier 4 de Clarington – n'y pensent «jamais» ou «pratiquement jamais».

Avez-vous entendu parler de l'Initiative dans la région de Port Hope?

Dans les deux communautés, la prise de conscience s'est accrue depuis la dernière année. Dans le quartier 4 de Clarington, la prise de conscience à l'égard du projet de Port Granby est passée de 44 % (en 2003) à 59 %. À Port Hope, 69 % des résidents sont conscients du projet de Port Hope, par rapport à 62 % l'année précédente.

Croyez-vous que les déchets peuvent être gérés à long terme en toute sécurité?

La plupart des résidents sont d'avis que les déchets peuvent être gérés à long terme en toute sécurité. À Port Hope, 67 % pensent que les installations proposées sont sûres. Dans le quartier 4 de Clarington, 58 % des résidents sont du même avis.

Quelles sont vos principales préoccupations vis-à-vis des installations proposées?

Le sondage téléphonique a été réalisé après que les résidents aient été informés des propositions relatives à la gestion à long terme des déchets, par l'entremise des bulletins et des médias du secteur. Par conséquent, au moment où le sondage a été lancé, beaucoup de gens savaient de quoi il s'agissait, contrairement aux années précédentes. Pour les résidents des deux communautés, les principales préoccupations tournent autour du transport, de la protection des eaux souterraines et du stockage sûr des déchets. Dans le quartier 4 de Clarington, 10 % des résidents ont affirmé n'avoir aucune préoccupation, par rapport à 22 % en 2003; tandis qu'à Port Hope, 9 % des résidents ont indiqué n'avoir aucune préoccupation, contre 16 % en 2003.

Pensez-vous que les projets de nettoyage et de gestion des déchets nuiront à votre vie?

On a demandé aux résidents d'indiquer en quoi les trois différents aspects du projet – excavation des déchets, transport et construction de l'installation – pourraient leur nuire. Dans les deux communautés, la plupart des résidents sont d'avis que les projets n'auront aucune répercussion sur leur santé ou leur bien-être. Quasiment tous les résidents pensent que les projets ne les empêcheront pas de jouir de leur propriété et des installations collectives telles que les parcs et les plages.

Une fois achevée, l'Initiative nuira-t-elle à l'image de la communauté?

Les résidents de Port Hope et de Clarington pensent que l'Initiative aura des effets positifs sur l'image de leur communauté. Comme avantages, 79 % des résidents de Port Hope évoquent l'amélioration de l'image de la communauté, la tranquillité d'esprit, le sentiment de sécurité et la croissance économique. À Clarington, 57 % des résidents prédisent des résultats positifs. Ils évoquent notamment l'amélioration de l'image de la communauté et un sentiment de sécurité accru.

Des sondages distincts ciblent les résidents les plus touchés

Les résidents vivant à proximité immédiate des installations de gestion des déchets proposées et des voies de transport ont fait l'objet d'un sondage spécial au printemps dernier. Dans le questionnaire qui leur a été envoyé par courrier, on leur demandait d'indiquer si les projets allaient nuire à leur vie quotidienne, et comment atténuer ces effets négatifs, le cas échéant.

Les renseignements recueillis auprès de 86 résidents du sud-est de Clarington et de 420 résidents de Port Hope ont été ajoutés aux données provenant du sondage téléphonique. Plus centré, ce sondage contribue à l'évaluation des répercussions socio-économiques entreprises actuellement. Cette évaluation vise à déterminer les répercussions possibles du projet et la façon de les atténuer. Voici quelques résultats préliminaires :

- À Port Granby, les résidents vivant à proximité immédiate de l'installation proposée ont exprimé des préoccupations quant à la nécessité de déplacer les déchets de leur emplacement actuel, près du lac Ontario. À Port Hope, les préoccupations des résidents portaient essentiellement sur la circulation.
- Les résidents questionnés sur les deux projets ont indiqué que leur sentiment de sécurité serait altéré et que leur



Un résident de Port Hope remplit le questionnaire.

degré de satisfaction vis-à-vis de l'utilisation de leur propriété et des activités en plein air pourrait diminuer en raison de la poussière, du bruit et de la circulation.

Voici, entre autres, ce que les gens ont suggéré pour atténuer les effets des projets et accroître leur degré de confiance :

- entreprendre des terrassements importants à l'intérieur d'une structure;
- surveiller la qualité de l'eau de puits et de surface ainsi que la qualité de l'air dans les maisons;
- analyser les cultures;
- limiter le transport routier aux heures hors pointe;
- obtenir des dédommagements ou un allègement de la taxe;
- assurer une communication continue.

¹ Les sondages réalisés dans le quartier 4 de Clarington englobent des résidents de Newcastle, de Kendal, d'Orono et de Port Granby.

Comment le monticule en surface fonctionne-t-il?

L'esquisse* présentée ci-dessous illustre la conception de base des projets de Port Hope et de Port Granby. Les éléments spécifiques de cette conception sont encore au stade d'élaboration et aborderont les conditions applicables à chaque site proposé.

Les monticules en surface sont conçus pour isoler en toute sûreté les déchets radioactifs de faible activité. Les déchets sont entourés, en haut, en bas et sur les côtés, de plusieurs couches épaisses de matériaux naturels et fabriqués à cet usage. En outre, ces couches forment des composants (couverture et base) qui, chacun en soi, empêchent les contaminants de se disperser dans l'environnement. Ensemble, les couches et les composants forment des systèmes de sûreté qui se substituent les uns aux autres.

*N'est pas à l'échelle

Le couvercle – d'une épaisseur d'environ 2,5 mètres (8 pieds)

Sous la surface verte du monticule, des couches de terre végétale, de remblai, de polyéthylène de haute densité (géomembrane), d'argile à faible perméabilité, de grosses pierres et de sable isolent les déchets de l'environnement. Les couches détournent les animaux et les racines, bloquent la précipitation et forment un écran contre les rayonnements. Les niveaux de rayonnement à la surface du monticule sont comparables à la concentration naturelle. À Port Hope, la conception du couvercle tient compte de la récupération et de la ventilation du méthane, du fait de la décharge.

Les déchets

Les déchets sont disposés dans des cellules individuelles (sections), pour qu'il soit possible de séparer les différents types de déchets, au besoin. Pour augmenter la

stabilité structurelle du monticule et limiter la sédimentation, un plan sophistiqué est minutieusement suivi. Durant la construction, les travailleurs recouvrent les déchets pour contrôler le dispersement de la poussière.

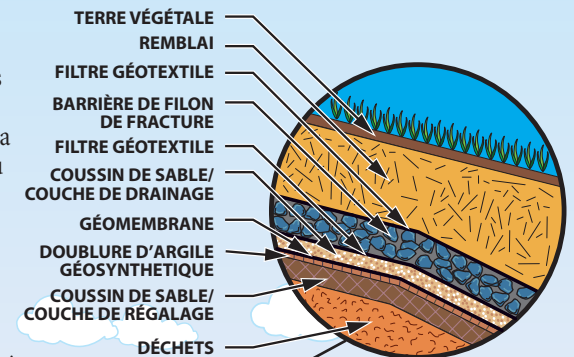
Récupération du lixiviat

Pendant la construction, avant la mise en place du système de couverture, une lixiviation se produit au niveau des déchets. Une couche de sable drainant disposée à la base recueille le lixiviat, qui est vidangé puis traité. Après la fermeture du monticule, le système de couverture empêche la pluie ou la neige de s'infiltrer dans les déchets. Au fil du temps, tandis que les déchets s'assèchent, le lixiviat (eau de drainage contaminée) est pour ainsi dire éliminé.

Systèmes de contrôle

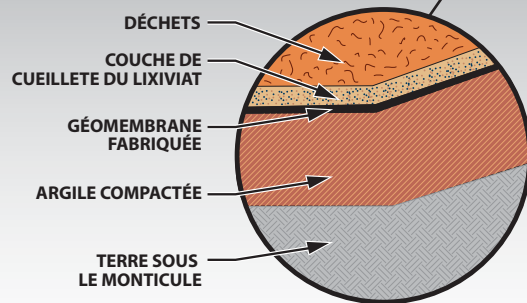
Des systèmes sont disposés à l'intérieur et autour du monticule, pour contrôler sa sûreté

pendant des centaines d'années. Des inspections visuelles de la surface sont effectuées. Tout changement dans l'aspect du couvercle est détecté. La surveillance du système de collecte du lixiviat confirme l'efficacité du couvercle. Les capteurs placés à la base du monticule surveillent sa performance. Les puits situés aux limites extérieures du monticule aident à surveiller la qualité des eaux souterraines.



La base – d'une épaisseur d'environ 1 mètre (3 pieds)

Au début de la construction, un trou de 2 à 5 mètres (de 6,5 à 16 pieds) de profondeur est creusé dans la terre pour établir une bonne fondation. Dans les sites proposés de Port Hope et de Port Granby, les types de terrains situés à cette profondeur forment déjà une barrière naturelle qui empêchera les contaminants de s'infiltrer dans les eaux souterraines. Dans cette couche de terrain, le système de revêtement comprend de l'argile dense compensée et une géomembrane flexible (polyéthylène de haute densité). Une couche épaisse de sable drainant permet de recueillir le lixiviat et de le vidanger hors du monticule, aux fins de traitement. Des capteurs surveillent la performance de la base.



Un monticule devient un centre d'information du public

À Weldon Spring, dans le Missouri, l'ouverture d'un centre d'interprétation en août 2004 a marqué l'achèvement d'un monticule de déchets radioactifs d'un million de mètres cubes. Le public peut emprunter des escaliers pour se rendre au sommet du monticule, situé à une hauteur de 22 mètres (75 pieds).

La mise en œuvre de mesures correctives dans le site de Weldon Spring (Weldon Spring Site Remedial Action Project) s'est étalée sur plus de 15 années, durant lesquelles des études, des consultations et des activités de nettoyage et de construction ont été entreprises. L'objectif du centre est de raconter cette histoire tout en faisant en sorte que le site, d'une superficie de 205 acres, soit remis dans l'état qui était le sien avant les années 40, qui est l'époque où le raffinage de l'uranium avait été entrepris. Aujourd'hui, le monticule est entouré de l'herbe indigène du Missouri, de sentiers pédestres et de pistes cyclables. «Les déchets environnementaux ne suscitent rien de plaisant. Mais quand vous réussissez à faire ce que nous avons fait, vous avez tout lieu de célébrer», indique le directeur des relations communautaires du centre. Pour de plus amples renseignements, veuillez consulter www.wssrap.com.

Pour répondre à vos questions

Après que les installations de gestion des déchets seront achevées, envisagez-vous de tenir compte des suggestions du public pour décider de leur utilisation?

Oui. Les municipalités, le BGDREA et les membres du public discuteront ensemble des recommandations relatives à l'utilisation finale des propriétés où les installations sont situées. À ce jour, les suggestions reçues citent une forêt-parc permanente, un centre d'interprétation (voir le récit à la double page centrale), une réserve d'espèces sauvages ou naturelle et des aires de jeux. La Commission canadienne de sûreté nucléaire devra approuver les recommandations avancées.

Comment pouvez-vous prédire que les monticules en surfaces dureront des centaines d'années?

Le revêtement comprend plusieurs composants, à la fois naturels et synthétiques. Cela fait 30 ans que les revêtements synthétiques sont utilisés et



Construction du revêtement de base

les progrès qui ont été accomplis quant aux matériaux, à la construction, aux techniques et aux essais nous permettent de mieux maîtriser la technicité des monticules et de prédire leur performance à long terme. Les essais relatifs au vieillissement de la geomembrane (revêtement en polyéthylène de haute densité) indiquent que les matériaux dureront des centaines d'années. D'autres études indiquent que le concept des revêtements composites (superposition de la geomembrane et de couches d'argile) proposés dans les conceptions de base pour les projets de Port Hope et de Port Granby, serait plus efficace que le concept qui n'utilise que les matériaux. Des essais de compatibilité

chimique réalisés sur l'argile et la geomembrane ont indiqué qu'aucune des deux n'était altérée par les types de produits chimiques contenus dans les déchets historiques, tels que le calcium, l'uranium, l'arsenic, le radium et une teneur pH élevée. En outre, les éléments susceptibles d'entraîner une défaillance prématurée de la geomembrane, telles que des températures élevées et la lumière ultraviolette, ne s'appliquent pas aux conceptions du monticule.

À quoi servent les critères de nettoyage?

Les principes directeurs du nettoyage ont été élaborés dans le but de protéger l'environnement et d'assurer la santé et la sécurité à long terme des habitants de Port Hope et de Clarington. Les critères de nettoyage établissent des normes de nettoyage pour les sites de déchets existants et les propriétés touchées, aux fins d'utilisation actuelle et future. Par exemple, les propriétés résidentielles situées dans le quartier 1 de Port Hope, que l'on nettoie d'après les critères établis, pourront être utilisées en toute sûreté pour toutes sortes d'activités : permettre aux enfants de jouer, faire pousser des légumes

pour les consommer, construire des maisons ou creuser pour les rénover.

D'autres communautés vivent-elles à proximité d'un monticule de déchets radioactifs de faible activité?

Oui. Aux États-Unis, des communautés citadines, villageoises et agricoles habitent aujourd'hui à proximité de monticules de déchets radioactifs de faible activité, sites d'anciennes raffineries d'uranium et de radium. La plupart des sols et des matières contaminés sont similaires aux déchets historiques gérés par l'Initiative dans la région de Port Hope. Le monticule situé à Canonsburg, en Pennsylvanie, recouvert et fermé en 1985, est l'un des premiers monticules de déchets radioactifs de faible activité nord-américains de ce type. Depuis, plus de 50 installations terminées ont été livrées au département de l'Énergie des É.-U. (DOE), aux fins de gestion et de surveillance à long terme. On prévoit fermer 50 autres installations. La plupart des installations sont conçues pour isoler les déchets pendant 200 à 1 000 ans.

La responsable de la tenue à jour de la base de données aime son travail

Rien n'échappe à Amanda Stewart. Toute personne qui se présente au bureau de l'Initiative dans la région de Port Hope rencontre d'abord Amanda, qui s'occupe des lettres reçues et des commentaires émis au sujet des projets de Port Hope et de Port Granby. Amanda s'est jointe au BGDREA il y a trois ans. Elle fournit un soutien administratif au personnel du projet et coordonne une base de données contenant des milliers de commentaires, de questions et de réponses recueillis au cours des trois



années de consultation du public. (voir le récit sur le recto de la page).

«La base de données est un outil si utile,» dit Amanda, qui la vérifie régulièrement pour s'assurer que toutes les questions et tous les commentaires sont pris en considération. «C'est rentable.

Lorsqu'une personne vient vous voir parce qu'elle a besoin de renseignements, tout est là.» Amanda, qui est née à Welcome et y a grandi, a obtenu son diplôme en Business-Information Systems du Durham College. Elle aime les activités en plein air, dont elle jouit en compagnie de son mari et de leur chien.

Grâce aux bases de données, les intrants ne sont jamais perdus

Si vous avez émis un commentaire, soulevé une question ou demandé un renseignement concernant les projets de Port Granby et de Port Hope, que ce soit en personne, par téléphone, par courriel ou par écrit, soyez assuré que votre point de vue a été enregistré. Depuis l'amorce de l'Initiative dans la région de Port Hope, des milliers de commentaires émis par des centaines de personnes et de groupes ont été rassemblés. Avant que les rapports d'étude sur l'évaluation environnementale ne soient achevés, au printemps 2005, chaque question soulevée et chaque commentaire formulé par le public seront considérés.

Deux bases de données automatisées gèrent

les intrants relatifs à chacun des projets. La première, une base de données sur les intervenants, contient les commentaires émis. La seconde, une base de données sur les questions, souligne les principales questions mises en évidence par les commentaires, les organise et fait le suivi des mesures qui sont prises à cet égard. Grâce aux bases de données, on s'assure que tous les commentaires sont pris en considération. «En fait, c'est une question d'assurance qualité – s'assurer que tout ce qui est dit est entendu et considéré,» souligne Sue Stickley, agent des communications de l'Initiative. «Les commentaires du public seront intégrés aux rapports d'étude sur l'évaluation environnementale. Les gens pourront les examiner et rechercher les réponses données.»